

# LES OISEAUX DE ROBERT HAINARD

Ils se sont montrés sous leur meilleur jour : couleurs chatoyantes et métalliques ou discrètes, plumes lisses ou frisées, translucides sous le soleil. Huppé ou aigrettes au vent, filant à tire d'aile le long des falaises, virevoltant, tournoyant, planant ou rasant les crêtes, plongeant dans l'eau des torrents, naviguant dans la Rade de Genève ou nageant sur un lac de Laponie, s'insinuant parmi les hautes tiges des roselières, couvant sur des cailloux ou sur l'herbe, bec crochu ou en spatule, clignant de l'oeil, sourcil corné, coloré ou effacé, pieds palmés ou serres gantées, ses oiseaux sont tous séduisants. Robert a réalisé 10 000 esquisses de volatiles dont certaines lui ont servi pour ses quelque 500 gravures représentant la gent ailée.



*Deux grèbes huppés*

26 avril 1936, croquis

Grèbe huppé – *Podiceps cristatus* – Haubentaucher – Great Crested Grebe – Svasso maggiore

## *À propos de ces portfolios...*

Robert Hainard a réalisé quelques centaines de peintures et près de deux mille aquarelles. De ses mille gravures, un tiers représente la gent ailée. Et de ses trente mille croquis, plus de dix mille sont des esquisses de volatiles!

J'ai sélectionné une centaine de gravures puis feuilleté avec un bonheur indicible ses quelque quatre cent cinquante carnets pour en retenir une cinquantaine de croquis. J'ai réparti ces images par « affinités » et goût personnel et non d'après l'ordre systématique strict, pour réaliser les huit portfolios qui constituent *les oiseaux de Robert Hainard* : *les oiseaux d'eau*, *les échassiers*, *les gallinacés*, *les rapaces diurnes*, *les rapaces nocturnes*, *les passereaux I*, *les passereaux II* et *les passereaux III*.

J'ai choisi de vous montrer ces images parce qu'on y sent l'air sous l'oiseau et dans ses plumes, l'espace, le mouvement surtout, l'œil observant le dessinateur, puis les attitudes au vol, chantant, planant, grim pant, nageant, crapahutant ou posant un instant. Sans oublier les fameux dégradés de couleurs de ses gravures, les visions nocturnes et le charme des ambiances de terrain.

Robert Hainard a beaucoup écrit. Son immense capacité d'observation, intense, son avidité à connaître la bête et son milieu, le sens du détail dans ses descriptions, ses anecdotes vivantes et colorées m'ont séduite et ce fut un plaisir que d'extraire certains passages savoureux de ses nombreux écrits, en guise de légendes à ces images.

*Marie Madeleine Defago Paroz, Fondation Hainard*

## les oiseaux d'eau



### Deux pélicans au vol

Mandra, Bulgarie, 9 juin 1938, croquis  
Pélican blanc – *Pelecanus onocrotalus* – Rosapelikan – White Pelican – Pellicano

Robert Hainard était sculpteur, graveur sur bois, peintre mais aussi naturaliste, écrivain, philosophe visionnaire et précurseur de l'écologie.

Il aimait s'installer à l'affût et dormir à la belle étoile. Brume, brouillard, pluie, mouille du Jura, neige et froid des pays de l'Est à guetter les loups, vires, falaises et surplombs pour surprendre les rapaces, toundras, grands lacs sauvages, forêts humides des pays nordiques, de la brousse aux marais, il a tout connu de la vie sauvage. Robert Hainard est un des rares artistes contemporains qui ait pu observer dans leur milieu naturel toutes les espèces d'animaux qu'il dessine. Il a consacré sa vie à la défense et à l'illustration de la nature sauvage et libre.

« Jamais je ne me suis résigné à ce que les hommes ont fait de la terre. Je suis né en ville, c'est la nature qui était une conquête. Que des êtres très différents de nous vivent en dehors de notre volonté et de nos systèmes, voilà ce qui m'a toujours émerveillé. »

Robert Hainard a obtenu le titre de *D' honoris causa* de l'Université de Genève avec, entre autres, ses *Mammifères sauvages d'Europe* (1948-49), la bible du naturaliste. Il a aussi illustré les livres de Paul Géroudet et les *Poissons* d'Émile Dottrens, ainsi que des ouvrages poétiques et littéraires. Pendant de nombreuses années, il a fait de même pour ses articles dans le *Journal de Genève*, *La Suisse*, *Coopération*, *Construire* et maintes revues scientifiques et ornithologiques telles que *Nos Oiseaux* et *Alauda*. Sans compter les célèbres brochures OSL (Œuvre suisse de lecture) pour la jeunesse. Avec ses livres *Et la Nature?* (1943), *Nature et mécanisme* (1946), *Expansion et nature. Une morale à la mesure de notre puissance* (1972) et *Le Monde plein* (1991), il nous a laissé des réflexions d'une brûlante actualité quant au rapport homme-nature.



### **Les oiseaux d'eau :**

Pélican, Grèbe huppé, Sarcelle d'été, Oie des moissons, Colvert, Tadorne, Grand harle, Macareux, Mouette rieuse et tridactyle, Sterne arctique, pierre-garin, caspienne et hansel, Goéland argenté et Cormoran

### **Les échassiers :**

Vanneau huppé, Chevalier sylvain et guignette, Grue, Spatule, Héron cendré, Râle, Barge, Gravelot, Avocette, Bécasseau variable et falcinelle, Pluvier doré, Poule d'eau, Foulque et Blongios nain

### **Les gallinacés :**

Grand tétras, Tétras lyre, Gelinotte, Perdrix grise et Lagopède alpin, Bartavelle, Grouse d'Ecosse, Pintade vulturine et Lagopède des Saules

### **Les rapaces diurnes :**

Circaète-le-Blanc, Aigle royal, impérial, de Bonelli et botté, Balbuzard pêcheur, Vautour fauve, Epervier, Busard St-Martin, Hobereau, Faucon pèlerin et crécerelle, Milan noir, Autour et Gypaète

### **Les rapaces nocturnes :**

Grand-duc, Hulotte, Chevêche, Effraie, Chouette de Tengmalm, Moyen-duc et Chouette de l'Oural

### **Les passereaux I**

Casse-noix, Pic noir, vert, épeiche, épeichette et tridactyle, Engoulement, Grand corbeau, Pie, Geai, Freux, Corneille, Crave et Guêpier

### **Les passereaux II**

Huppe, Troglodyte, Alouette lulu, Accenteur, Sizerin, Merle, Mésange bleue et charbonnière, Verderolle, Martin-pêcheur, Gobemouche gris, Etourneau, Cincle plongeur, Fauvette à tête noire, Siffleur, Martinet alpin et Merle de roche

### **Les passereaux III :**

Hirondelle de cheminée, rustique et cul-blanc, Jaseur, Roitelet huppé et à triple bandeau, Niverolle, Tichodrome, Bruant des roseaux, Mésange bleue, à moustache et à longue queue, Pinson du Nord, Grosbec, Rougegorge, Merle, Grive litorne, Fitis et Rossignol philomèle

En 1959, son ami Maurice Blanchet écrit : « A côté de lui est son sac de montagne, où tout son matériel est disposé de telle sorte qu'il peut mettre la main dessus sans détourner le regard de sa proie, et sans le moindre froissement. Ses longues jumelles sont au chaud sous sa veste, pour éviter la buée qui se déposerait sur des lentilles froides. Durant de longues heures d'attente, il mange pour passer le temps, avec un sérieux impressionnant.

Nous avons un goût commun, celui de la nature. Il nous est arrivé de vivre quelques jours en tête à tête dans la nature. Comme je ne dessine pas, je le regarde alors de temps en temps du coin de l'oeil ; il est hagard d'intensité. Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus nettement à son affaire. C'est beau.

La bête est criblée de regards précis, un influx instantané aboutit à la pointe du crayon qui l'enveloppe et la circonscrit avec un petit grattement intelligent et direct, dans ce qui me semble souvent l'obscurité. Il y ajoute même beaucoup d'ombres (bruit de hachures dans le noir). Mais la bête plonge, s'envole ou se retire dans la nuit. Il continue alors un petit moment à la dessiner, comme s'il la regardait maintenant derrière son œil et jusqu'à l'épuisement de je ne sais quelle persistance rétinienne particulière et longuement exercée.

Il regagne son foyer. Sa femme l'attendait. Il lui raconte sa nuit. Puis il nous la raconte dans ses gravures.

Robert Hainard aime à dormir dehors. La pleine lune se voile ou luit de tout son éclat. Le glougloutement de l'eau d'un ruisseau, le grignotage d'une souris et le rugueux *oung-oung* des oies des moissons lui tiennent compagnie. C'est un homme plus soucieux du bien-être de la terre que de son propre confort qui réfléchit en écoutant les bruissements de la vie sauvage.

